

“BEchauffeur.BE est un outil utile pour trouver de nouveaux chauffeurs”

Un responsable et un chauffeur de chez Waaslandia prennent la parole

Depuis le printemps 2019, des candidats peuvent exprimer leur intérêt pour le métier de chauffeur sur [BEchauffeur.BE](https://www.bechauffeur.be). Et le succès est au rendez-vous ! **Filip Wuyts**, 49 ans, en est un bon exemple. Il travaille depuis près d'un an maintenant chez [Waaslandia](https://www.waaslandia.be), où **il a suivi un parcours de formation individuel (IBO). Cette formation est connue sous le nom de "PFI" en Wallonie, ndlr.**

Réorienter sa carrière

“BEchauffeur.BE est un outil utile dans notre recherche de nouveaux chauffeurs”, reconnaît **Ronny Wyckmans**, responsable du siège de Waaslandia à Sint-Job-in-‘t-Goor. “**Grâce à ce site web, nous disposons d’une liste de noms de personnes intéressées par un emploi de chauffeur de bus ou d’autocar.** À l’exception de Waaslandia Travel, au sein du groupe Waaslandia, nous roulons presque exclusivement pour De Lijn. Nous recherchons donc en premier lieu des candidats qui sont intéressés par des services réguliers”.

L’un des tout premiers noms de cette liste BEchauffeur.BE était celui de **Filip Wuyts**, qui a décidé l’année dernière de donner une toute nouvelle orientation à sa carrière. "Et je suis très heureux d’avoir osé faire le grand saut", affirme Filip lorsqu’il évalue son choix en faveur d’un emploi de chauffeur de bus. “Après plus de vingt ans comme assistant social dans le secteur des soins, j’ai eu un burn-out. J’ai fortement douté de pouvoir continuer à travailler dans ce secteur, mais en même temps, en tant que quadragénaire, ce n’était pas vraiment évident de décider de changer d’emploi et de secteur. Pourtant, j’ai tenté ma chance comme chauffeur de bus. **Adolescent, j’avais d’ailleurs déjà dans l’idée de conduire un bus un jour**”.

Très motivé, Filip Wuyts a orienté son changement de carrière dans la bonne direction. Il a notamment suivi une séance d’information au VDAB (ndlr : office flamand de l’emploi) et s’est inscrit comme candidat sur le site web BEchauffeur.BE. Il résume sa stratégie : "**Utiliser**

tous les canaux existants pour montrer ma motivation et faire en sorte que les employeurs me trouvent.”

Former les candidats soi-même avec un PFI

Lors de la première rencontre entre Ronny Wyckmans et Filip Wuyts, le courant est directement passé. “Chez nous, l’âge n’est pas un problème”, souligne M. Wyckmans. “Et le fait que quelqu’un vienne d’un autre secteur n’est pas insurmontable non plus. **Dans le cas de Filip, j’ai senti qu’il aimait travailler comme chauffeur de bus.** La difficulté, c’était qu’il ne possédait pas encore de permis D et que la formation prévue au VDAB allait prendre beaucoup de temps. Les formations du VDAB sont très bonnes et très complètes, nous en sommes très satisfaits. Nous constatons cependant que ces dernières années, les instructeurs sont trop peu nombreux pour répondre à la demande croissante de nouveaux chauffeurs et que de ce fait, tout prend trop de temps”.

Afin de pouvoir lancer plus rapidement son candidat chauffeur sur la route, Waaslandia a décidé de permettre à Filip Wuyts de suivre un parcours de formation professionnelle individuel (PFI en Wallonie) au sein de l'entreprise. Et il a saisi pleinement sa chance. Le bilan qu’il tire est positif : “J’ai été préparé en un mois. Concrètement, cela signifiait : aller à l’école de conduite, suivre la formation Prodata qui était encore courante à l’époque et faire les explorations de lignes nécessaires. Et dès que j’ai décroché mon permis de conduire, j’ai pu prendre la route avec mon bus.”

Durant ses premiers trajets, Filip Wuyts a été assisté par un collègue, de manière à pouvoir **se concentrer pleinement sur le bon itinéraire et parfaire ses aptitudes à la conduite.** Et à partir de février, juste avant le déclenchement de la crise du coronavirus, il s’est retrouvé seul. “Une vraie responsabilité”, réalise-t-il. “Mais je ne suis pas venu travailler un seul jour à contrecœur. **C’est surtout la variété qui est agréable, car chaque jour est différent.** Même les horaires irréguliers ne me dérangent pas. Je me sens heureux en tant que chauffeur de bus”.

Filip a suivi un parcours de formation individuel (IBO) en Flandre, qui existe également sous le nom de "PFI" en Wallonie. À Bruxelles, une formation similaire, sous le nom de PFI-e, doit encore être développée en 2021 en collaboration avec le Fonds social, Bruxelles formation et Actiris. (ndlr.)

“Aptitude-D” stimule les entreprises de bus et d’autocars financièrement pour qu’ils forment leurs propres chauffeurs

La plate-forme BEchauffeur.BE offre donc aux entreprises d’autobus et d’autocars une vue d’ensemble des candidats chauffeurs. **Plus de 70% de ces candidats ne possèdent pas encore de permis de conduire. Les entreprises qui forment elles-mêmes leurs candidats peuvent faire appel au nouveau programme d’encadrement ‘Aptitude-D’ de la FBAA. Ce programme octroie aux membres de la FBAA une aide financière pour chaque parcours de formation activé au sein de leur entreprise** en vue de l’obtention d’un permis de conduire D ou DE. Pour ce faire, les membres peuvent faire appel à des écoles de conduite ou à un formateur interne.